

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Toch zullen we de wacht houden* » (« Néanmoins, nous allons tenir => monter la garde »).

L'auxiliaire du **FUTUR** « simple » est l'infinitif « **ZULLEN** », donnant un singulier « **ZAL** ». Pour être moins dérouté par la construction du futur simple en néerlandais, il est peut-être plus simple de le comparer au « *futur proche* » français et de remplacer les formes de « **ZULLEN** » par celles de « **ALLER** ». Au **FUTUR**, il y a **REJET** de l'autre forme verbale (« *houden* ») à la fin de la phrase, derrière le complément (« *de wacht* »), à l'INFINITIF. Pour le phénomène du **REJET** du verbe (ou d'une de ses composantes), lisez notre synthèse en couleurs:

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

La phrase commençant par un complément (« *Toch* »), cela engendre une **INVERSION** : le sujet « *we* » passe derrière le verbe « *zullen* ».



Laten we ons niet te ongerust maken. Trouwens, de kolonel is hier alleen. Wat kan hij doen?



Toch zullen we de wacht houden. Ga jij eerst, Bertrand?

Nee, ga jij maar eerst, Robert.

Fijn, Bertrand! Dan kan jij me met de vaat helpen!



Joeki, jij mag wel in de tuin maar vertoon je niet op straat, begrepen?

25



TERWIJL BERTRAND ZIJN BESLISSING BE-TREURT...



Vervelend! Maar ik zag binnen hengelsputten en bij de rivier die het verboden terrein begrenst...



... kan ik door niemand gezien worden!

26

Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :  
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:  
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.  
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)  
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi ....  
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....  
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.  
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>